



## L'agriculture en 2029

# Répercussions des pénuries de main-d'œuvre sur l'avenir de l'agriculture en Colombie-Britannique

Employeur important ayant des perspectives de production prometteuses, l'industrie agricole\* de la Colombie-Britannique a été confrontée à une pénurie de main-d'œuvre coûteuse en 2018, laquelle devrait s'aggraver au cours des dix prochaines années.

## Aperçu à l'échelle provinciale

L'industrie agricole de la Colombie-Britannique employait 46 300 personnes, soit 13 % de la main-d'œuvre agricole canadienne. Près de la moitié de ces travailleurs (47 %) étaient concentrés dans l'industrie des fruits de verger et de la vigne\* ainsi que dans l'industrie de la culture en serre et en pépinière et de la floriculture.

La Colombie-Britannique détient une part considérable des emplois dans le secteur agricole au Canada. En 2017, la province employait la plus forte proportion de travailleurs dans deux des

industries agricoles du pays : fruits de verger et de vigne et aquaculture. La Colombie-Britannique était par ailleurs le deuxième employeur en importance des travailleurs de la culture en serre et en pépinière et de la floriculture au pays.

Les emplois agricoles de la Colombie-Britannique se concentrent dans le secteur de l'horticulture. Les industries des fruits de champs et des légumes, des fruits de verger et de vigne et de la culture en serre et en pépinière et de la floriculture emploient un travailleur sur deux dans la province. Parmi les autres employeurs importants, mentionnons l'industrie bovine et l'industrie de la volaille et des œufs, qui emploient respectivement 6 % des travailleurs.

Seuls les secteurs agricoles de l'Ontario et de la Nouvelle-Écosse dépendent davantage des travailleurs étrangers que celui de la Colombie-Britannique, 23 % de sa main-d'œuvre étant composée de travailleurs étrangers.

\* Dans les données tirées de l'information sur le marché du travail, le secteur agricole canadien est divisé en 11 domaines de production : 1) apiculture; 2) aquaculture; 3) bœuf; 4) produits laitiers; 5) fruits de champs et légumes; 6) céréales et oléagineux; 7) culture en serre et en pépinière et floriculture; 8) volaille et œufs; 9) mouton et chèvre; 10) porcs; 11) fruits de verger et vigne.

En 2017, la province a été incapable de trouver suffisamment d'employés qualifiés, et 3 100 emplois n'ont pas été pourvus en raison de la pénurie de main-d'œuvre. Ces pénuries ont entraîné des pertes et des retards de production, ainsi que des pertes de ventes de l'ordre de 216 millions de dollars.

## En 2017, l'industrie agricole de la Colombie-Britannique employait 46 283 personnes.

3 100 postes n'étaient pas pourvus, ce qui a coûté 216 millions de dollars à l'industrie, ou 6,6 % des ventes.

D'ici 2029, il y aura 15 200 postes à pourvoir de plus que le nombre de travailleurs canadiens disponibles dans la province.

À l'avenir, la pénurie de main-d'œuvre devrait empirer en Colombie-Britannique, qui devrait compter 15 200 emplois non pourvus d'ici 2029.



## Prévisions du secteur

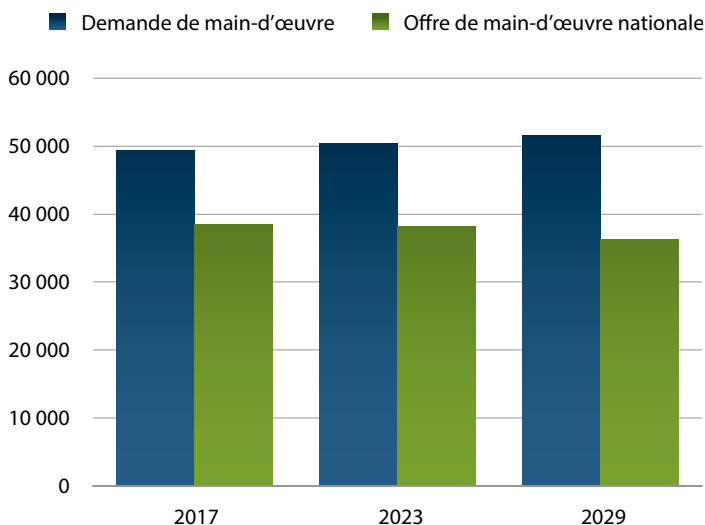
Une demande de main-d'œuvre croissante et une offre plus faible de travailleurs canadiens accroîtront considérablement la pénurie de main-d'œuvre de la Colombie-Britannique.

La demande de travailleurs dans le secteur agricole de la Colombie-Britannique devrait passer de 49 400 en 2017 à 51 500 en 2029, mais l'offre de travailleurs canadiens devrait diminuer de 38 400 à 36 300 travailleurs pour la période de prévision. Par conséquent, l'écart entre le nombre de travailleurs nécessaires et le nombre de travailleurs canadiens disponibles augmentera de 2,8 % par an. Ainsi, le nombre d'emplois ne pouvant être pourvus par l'offre de main-d'œuvre canadienne passera de 11 000 à 15 200 au cours de la prochaine décennie. Autrement dit, d'ici 2029, un peu moins d'un emploi agricole sur trois dans cette province (30 %) risque de ne pas être pourvu.

Le deuxième employeur en importance de la Colombie-Britannique, l'industrie des fruits de verger et des noix, connaîtra le plus important écart constant entre la demande et l'offre de main-d'œuvre canadienne, le nombre d'emplois potentiellement vacants passant de 5 500 en 2017 à 6 300 en 2029. Toutefois, c'est dans l'industrie de la culture en serre et en pépinière et de la floriculture, le plus important employeur agricole de la province, que la pénurie de main-d'œuvre augmentera le plus, le nombre d'emplois ne pouvant être pourvus par l'offre de main-d'œuvre canadienne passant de 4 000 en 2017 à 5 100 en 2029.

En termes d'emplois, ce sont les postes d'ouvrier agricole polyvalent, de pépiniériste et de serriculteur qui seront les plus difficiles à pourvoir en Colombie-Britannique. De fait, d'ici 2029, 9 700 postes d'ouvrier agricole polyvalent et 2 000 postes de pépiniériste et de serriculteur ne pourront être pourvus par le bassin de main-d'œuvre canadienne disponible.

## La pénurie de main-d'œuvre s'accroît dans l'industrie agricole de la Colombie-Britannique



### Selon notre enquête réalisée en 2018 auprès des employeurs agricoles de la province :

- **52 %** ont été incapables de trouver suffisamment d'employés;
- **50 %** des employeurs ayant connu une pénurie de main-d'œuvre ont subi des pertes de ventes attribuables à cette pénurie;
- **34 %** ont déclaré n'avoir reçu aucune candidature de travailleurs canadiens en réponse à leurs offres d'emploi.

### Relever le défi

La pénurie de main-d'œuvre que connaît l'industrie agricole de la Colombie-Britannique est l'une des plus élevées, par rapport à la demande, au Canada. D'ici 2029, cette situation devrait encore s'aggraver jusqu'à atteindre 30 % de la demande de main-d'œuvre totale. Autrement dit, un peu moins d'un emploi sur trois dans le secteur agricole risque de ne pas être pourvu.



Bien que la province ait réussi à combler sa pénurie de main-d'œuvre à l'aide de travailleurs étrangers, cette solution la rend fortement vulnérable aux changements qui pourraient être apportés aux politiques sur les travailleurs étrangers. En outre, à mesure que la pénurie s'accroît, un plus grand nombre d'emplois pourraient rester non pourvus, même s'il demeure possible de faire appel à des travailleurs étrangers.

Pour résoudre ses problèmes de main-d'œuvre agricole, la province devra surmonter un certain nombre de difficultés majeures :

- Le principal employeur de la province, l'industrie de la culture en serre et en pépinière et de la floriculture, se caractérise par des fluctuations saisonnières qui ont une incidence négative sur le maintien en poste.
- Les exploitations agricoles de la province connaissent des taux de roulement volontaire et involontaire plus élevés que la moyenne.
- La grande dépendance à l'égard des travailleurs étrangers met en péril le secteur agricole de la province, car des changements apportés aux politiques pourraient réduire ou même supprimer cette source de main-d'œuvre.



Toutefois, l'industrie agricole de la province possède aussi des points forts dont elle pourrait tirer parti :

- Les exploitations agricoles sont situées plus près d'agglomérations plus importantes.
- L'afflux continu d'immigrants internationaux dans la province pourrait fournir une source de main-d'œuvre au cours des prochaines années.
- Une communication efficace et ciblée des avantages du travail agricole pourrait permettre d'attirer davantage de jeunes travailleurs.
- Le secteur pourrait recourir à des programmes de formation, au mentorat et aux stages pour accroître les compétences de la main-d'œuvre.

À mesure que la pénurie de main-d'œuvre s'accroît, la Colombie-Britannique devra trouver, à l'avenir, des moyens de renforcer le bassin de main-d'œuvre canadienne afin d'éviter des pertes dues au manque de main-d'œuvre, ainsi que de gérer sa dépendance envers les travailleurs étrangers.

Pour lire le rapport sur la question, ou accéder à d'autres fiches de renseignements et rapports nationaux, provinciaux et propres aux produits, visitez le site à l'adresse suivante : [www.AgrilMT.ca](http://www.AgrilMT.ca).

---

## À propos de cette fiche de renseignements

Les données fournies dans cette fiche de renseignements sont tirées d'une mise à jour de l'étude relative à l'information sur le marché du travail (IMT) que le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA) a menée de 2014 à 2016. Les renseignements ont été recueillis de la façon suivante : modélisation de la demande et de l'offre de main-d'œuvre selon la province, le produit de base et la profession; enquête auprès de plus de 1 700 intervenants du secteur; validation des résultats à l'aide de webinaires ainsi que d'une présentation du groupe consultatif.

L'étude a été entreprise par le CCRHA, un organisme sans but lucratif national qui s'emploie à résoudre les problèmes liés aux ressources humaines auxquels sont aux prises les entreprises agricoles de tout le Canada. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le CCRHA et ses produits et services destinés au secteur agricole canadien, veuillez visiter le site à l'adresse suivante : [www.cahrc-ccrha.ca/fr](http://www.cahrc-ccrha.ca/fr).

Références photographiques : BC Agriculture Council, Alliance de l'industrie canadienne de l'aquaculture, Flowers Canada Growers, Murray Porteous, Rainbow Greenhouses

